

# De meilleurs emplois pour l'Asie

D'est en ouest, les économies de l'Asie se transforment rapidement, créant des emplois pour une population croissante de jeunes travailleurs. Cependant, qu'en est-il des conditions de travail ? La recherche financée par le CRDI recueille des données probantes qui démontrent que de meilleures possibilités d'emploi peuvent aller de pair avec une croissance soutenue.

**L**e travail abonde en Asie. Selon la Banque mondiale, au cours des dix dernières années, l'Asie du Sud, à elle seule, a créé quelque 800 000 emplois par mois. Cependant, leur qualité laisse souvent à désirer. Des huit conventions de base rédigées par l'Organisation internationale du Travail (OIT) visant à protéger les travailleurs, en 2016, le Myanmar n'en a ratifié que trois et l'Inde, quatre. Le Bangladesh et le Myanmar ont fixé un salaire minimum, mais les travailleurs à temps plein peuvent gagner aussi peu que 80 dollars canadien par mois.

En Asie du Sud et du Sud-Est, les usines de vêtements ont attiré des millions de travailleurs agricoles des régions rurales. Au Bangladesh seulement, cinq millions de personnes, dont 85 % sont des femmes, travaillent dans ce secteur. La plupart des deux millions de travailleurs du secteur du textile sont des femmes âgées de moins de 25 ans. Bien que ces emplois manufacturiers génèrent des revenus grandement nécessaires, les normes du travail sont souvent ignorées, ce qui rend les femmes et les enfants particulièrement vulnérables. Les pays en Asie essaient de trouver un équilibre entre règlements et mesures incitatives, afin de stimuler et de soutenir les petites entreprises qui représentent un tremplin vers la prospérité.

## Promouvoir la croissance pour tous et l'emploi équitable

Le CRDI aide des institutions de recherche de la région à trouver des options qui offriront des conditions de croissance inclusive, menant à de meilleurs et de plus



ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL (OIT) EN ASIE ET PACIFIQUE

**L'emploi peut transformer la vie d'une personne et d'une société tout entière. De nouveaux débouchés d'emploi pour les femmes peuvent accroître leurs aspirations et leur revenu potentiel, améliorer la distribution des ressources dans les familles et établir une cohésion sociale.**

nombreux emplois. La recherche financée se concentre sur les travailleurs les plus vulnérables. Elle accroît les possibilités de formation pour les femmes et les jeunes, trouve les bons cadres de travail pour protéger les travailleurs et améliorer leurs conditions, tout en mettant le doigt sur les ingrédients nécessaires à la réussite des petites entreprises. Le CRDI investit également dans le leadership en recherche dans la région, afin qu'une nouvelle génération puisse orienter les décisions qui façonneront l'environnement du travail en Asie pour les années à venir.

## Les femmes, un effectif sur qui il faut compter

Les femmes jouent un rôle de plus en plus important dans les économies asiatiques. Pourtant, elles ne sont pas toujours capables de participer à des programmes de formation pour mieux les préparer au milieu du travail. Par exemple, les régions rurales du Pakistan accusent des inégalités entre les sexes en matière d'études et d'emploi parmi les plus importantes au monde. Le gouvernement du Pendjab a élaboré des programmes de formation visant à

## Dans ce numéro

- Les femmes, un effectif sur qui il faut compter
- Renforcer les cadres pour l'emploi équitable
- Créer un climat favorable pour les entrepreneurs
- Miser sur des chefs de file dans l'économie du travail et le commerce

augmenter l'employabilité des femmes, mais nombreuses sont celles qui ne peuvent pas en profiter. Dans le cadre du programme de recherche Croissance de l'économie et débouchés économiques des femmes (CEDEF), les chercheurs étudient les facteurs, comme les normes sociales restrictives et le transport non sécuritaire, qui empêchent les femmes de participer. Cette recherche fera le point sur le coût-efficacité des programmes de formation et ciblera des interventions visant principalement à augmenter les inscriptions.

De même, dans le nord du Bangladesh, les chercheurs évaluent un programme novateur de formation et de placement, afin de



Les exportations de vêtements du Bangladesh florissantes, évaluées à 25 milliards de dollars en 2014, ont entraîné une expansion majeure des emplois pour les Bangladaises. On s'attend à ce que les exportations doublent d'ici 2021.

voir quelles sont les mesures incitatives qui fonctionnent le mieux pour aider les résidents des régions rurales à obtenir des emplois sécuritaires en usine. Lancé il y a quatre ans par une ONG locale, le programme comprend une formation rémunérée axée sur les compétences, suivie d'un stage dans une fabrique de vêtements. Il encadre et aide ensuite les participants dans leur recherche d'un emploi. À ce jour, les participants qui ont reçu une formation rémunérée et du mentorat ont trois fois plus de chances d'obtenir un emploi (voir le graphique ci-dessous).

L'Institute for Human Development (IHD) chapeaute le South Asian Research Network on Labour (SARNET) qui, par le truchement de rapports ponctuels, assure le suivi et consigne les conditions de travail en Asie du Sud. Le rapport de 2016 se penche sur la manière dont la croissance

variable de l'emploi dans le secteur manufacturier se veut le reflet de contraintes économiques généralisées sur l'emploi des femmes : au Népal, seulement 4,9 % des travailleuses ont un emploi dans le secteur manufacturier, contre un quart au Sri Lanka, où le commerce du vêtement est florissant.

Malgré la présence accrue des femmes dans le marché du travail, leurs responsabilités au domicile familial n'ont pas été diminuées. Ces tâches non rémunérées occupent une grande partie du temps des femmes, diminuant leur participation dans la vie sociale, politique et économique. Une initiative mondiale du CRDI et de la fondation Hewlett intitulée "Chiffrer le travail des femmes" permet de collecter des données sur ce fardeau pour favoriser un changement positif. En Inde et au Vietnam, les chercheurs ont trouvé que les femmes contribuent à près de la moitié du produit

intérieur brut lorsqu'on prend en compte leur travail non rémunéré à un taux du marché. Mais, les différences liées au genre en Asie restent grandes: En Inde, les femmes contribuent près de 30% de l'ensemble des heures travaillées sur le marché de travail, alors qu'elles sont responsables à 91% du travail domestique. Au Vietnam, une plus grande participation dans le marché du travail, un taux de fertilité plus faible, et une plus grande égalité des genres expliquent en partie pourquoi les femmes vietnamiennes contribuent 45% des heures travaillées sur le marché du travail et 60% du travail domestique. En Chine, une autre recherche du CRDI veut informer les décideurs publics d'une analyse entre les tensions grandissantes de la croissance économique et le fardeau accru sur les femmes.

## Renforcer les cadres pour l'emploi équitable

Au cours des dernières décennies, la Chine a connu une croissance impressionnante, mais les inégalités salariales se sont largement accentuées. En 1994, on y a adopté des politiques fixant le salaire minimum. Une étude, financée par le CRDI, menée à l'Université Normal à Beijing, a révélé qu'au fil du temps, l'augmentation du salaire minimum a permis de réduire les inégalités, un élément de la stratégie de croissance inclusive du gouvernement central. Le respect des règles du salaire minimum a augmenté pour atteindre 91 % dans les entreprises et le taux de conformité le plus

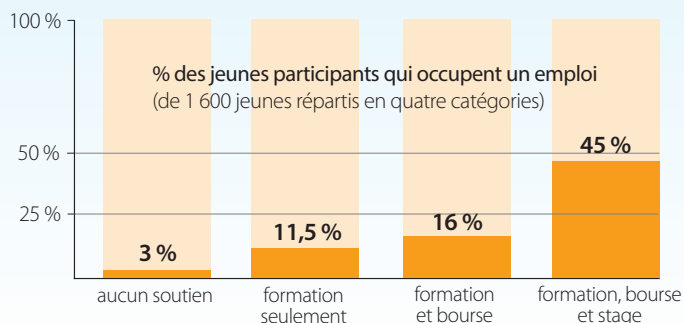


*« Une étape nécessaire pour une plus grande participation des femmes dans le marché du travail est de rendre les services légaux plus accessibles dont l'accès à des contrats pour remplacer les approches informelles en gestion d'entreprise. »*

— Tanika Chakraborty,  
Assistante professeure pour le Indian  
Institute of Technology Kanpur

## La formation, les bourses et les stages

aident les jeunes bangladais à trouver du travail dans l'industrie vestimentaire



SOURCE: SANEM (2016)

SANEM :  
impact du programme  
Gana Unnayan Kendra  
après 6 mois



élevé se trouve dans les provinces côtières les plus riches, attirant des migrants des provinces de l'ouest. Cette expérience met en relief les avantages dont profite la Chine à la suite de l'évolution des chaînes de valeur mondiale, alliant commerce, productivité et salaires plus élevés.

Selon un rapport produit par IHD en partenariat avec le CRDI et l'OIT, quelque 276 millions de travailleurs en Inde vivent avec moins de 2 dollars par jour. Le rapport de 2016 sur le travail et l'emploi en Inde examine les progrès réalisés en matière de création d'emploi, de salaires et de conditions de travail, alors que le pays entreprend des réformes réglementaires et soutient la production industrielle comme façon d'améliorer les emplois des travailleurs indiens.

L'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est inclut aujourd'hui certaines des économies les plus dynamiques. Depuis les années 90, un investissement et un grand bassin de travailleurs étrangers ont permis au Cambodge, au Laos, au Vietnam et plus récemment au Myanmar d'entrer dans des chaînes de valeur mondiale notamment dans les industries du vêtement, de l'électronique et de la transformation alimentaire. Mais il reste que ces pays ont de la difficulté à garantir la qualité des emplois créés. Assurer que cette transformation permette de meilleurs emplois pour un plus grand nombre de jeunes travailleurs est une priorité. En 2015, un réseau régional dirigé par le Cambodia Development Resource Institute a étudié les politiques et pratiques qui peuvent soutenir l'amélioration de compétences et des conditions de travail des jeunes peu formés, principalement les femmes et les minorités ethniques. Cette initiative finance 8 études qui touchent les différences salariales au Laos et Cambodge et les salaires minimums au Vietnam et Thaïlande. L'une des études évalue un programme de formation d'entretien ménager pour la jeunesse non privi-légiée à Phnom Penh, ce qui a du potentiel à plus large échelle.

Depuis 2014, le Centre for Economic and Social Development de Yangon fournit des données aux fonctionnaires de ministères et parties prenantes du Myanmar sur le développement d'un marché de l'emploi juste et efficace pour assurer une croissance plus inclusive. La recherche comprend des études sur le salaire minimum, la productivité, la migration; et une nouvelle enquête sur les besoins des employeurs et



ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL (OIT) EN ASIE ET PACIFIQUE

**La Chine a grimpé dans la chaîne de valeur et des exportations diversifiées. Cependant, pour le Myanmar, les exportations à plus grande valeur ajoutée ne seront probablement pas une source d'emploi pour la majorité des jeunes chômeurs, en raison du manque de formation.**

employés dans les industries du vêtement et de la transformation alimentaire. Une problématique importante dans l'industrie du vêtement est la présence d'enfants travailleurs dans les usines du Myanmar. Avec le financement du CRDI, l'organisation à but non lucratif Business for Social Responsibility a publié un rapport en mai 2016 qui souligne les défis et les opportunités et recommande des réformes, avec l'objectif d'informer les acheteurs et investisseurs internationaux.

L'amélioration des conditions de travail en Asie demeure un défi de taille dans les usines asiatiques. Dans le but de permettre des innovations futures dans les conditions des travailleurs, un nouveau projet de Tufts University et de University of Indonesia étudie les liens entre les conditions de travail, le bien-être, et la productivité dans les usines de vêtements du Vietnam et de l'Indonésie. En comparant un groupe d'employées qui participent à un programme avec des conditions d'emploi améliorées et un groupe qui ne participe pas au programme, les chercheurs étudieront comment "l'état d'esprit" influence leur productivité et leur bien-être. Les chercheurs du Asian Institute of Technology de Bangkok souhaitent quant à eux promouvoir des politiques sensibles au genre pour les usines de vêtements en Thaïlande, Cambodge et Myanmar. Ils examineront comment les conditions de travail et les

conditions de vie des femmes migrantes différeront de celles habitant en milieu central, et proposeront des pistes d'améliorations aux décideurs des usines et des communautés.

Le secteur privé joue également un rôle crucial dans l'amélioration des conditions de travail. L'effondrement des usines du Rana Plaza, en 2013, a incité les acheteurs internationaux à travailler avec le gouvernement bangladais pour améliorer les normes de sécurité des travailleurs. Le Centre for Policy Dialogue, financé par l'Initiative Think Tank, a suivi de près la tragédie en rapportant les réactions de l'industrie du textile. En 2016, SANEM a publié un rapport pour appuyer la diversification de l'industrie du vêtement, avec de plus grands investissements pour une meilleure formation des compétences.



En 2016, le CRDI et le Gouvernement du Canada ont annoncé un nouveau partenariat de recherche sur les chaînes de valeur mondiales pour mieux comprendre leur impact sur la croissance, le développement et la création d'emplois en Asie. Le projet implique un groupe d'institutions de recherche et d'acteurs de la région et du Canada. Les chercheurs financés par le CRDI évalueront la façon dont les chaînes de valeur contribuent à une employabilité majorée



ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL (OIT) EN ASIE ET PACIFIQUE

**La formation est essentielle pour les débouchés futurs. Dans plusieurs pays présentant une explosion démographique de la jeunesse, des investissements dans la formation seront nécessaires pour permettre à la prochaine génération de travailler dans des secteurs exigeant une main-d'œuvre spécialisée.**

et de meilleures conditions de travail pour les travailleurs et entrepreneurs du Myanmar, des Philippines, du Cambodge, de l'Indonésie et du Vietnam. Le projet établira également un réseau d'acteurs qui fera la promotion de meilleures pratiques pour un développement durable des industries de la nourriture, du vêtement et de l'électronique.

## Créer un climat favorable pour les entrepreneurs

Ce sont les travailleurs eux-mêmes qui créent la plupart des emplois en Asie du Sud. En effet, on vante grandement l'entrepreneuriat comme un pilier de croissance dans les pays de la région, mais ces derniers manquent de données probantes sur lesquelles fonder des politiques pour le favoriser. Dans le cadre de l'initiative du Global Entrepreneurship Monitor, la recherche menée à l'Université Tun Abdul Razak, en Malaisie, comble actuellement cette lacune au moyen d'un exercice de comparaison, qui mesure la manière dont les entrepreneurs émergent dans la région. Cette recherche réunit des équipes des Philippines, de l'Indonésie ainsi que du Vietnam et étudiera également les résultats d'expériences menées en Thaïlande et à Singapour. Jusqu'à ce jour, les résultats démontrent que Singapour continue d'être

en tête en matière de création de conditions favorables à l'entrepreneuriat et que le Vietnam doit améliorer le financement, la formation, ainsi que son infrastructure commerciale et réglementaire pour soutenir la création d'entreprises et leur croissance. Les recommandations issues de cette recherche en relief la nécessité d'augmenter l'efficacité des incubateurs d'entreprises et la formation pour relever le défi concurrentiel d'une plus grande intégration.

En Inde, une équipe de chercheurs analyse la façon dont les tribunaux et les autres obstacles institutionnels empêchent les nouvelles petites et moyennes entreprises de faire leur entrée sur le marché et de créer des emplois. Mené par l'Indian Institute of Technology Kanpur, les chercheurs étudient la façon dont les tribunaux et les réseaux officiels interagissent avec l'entrepreneuriat et l'influencent, notamment pour les femmes et les castes inférieures d'Inde et du Bangladesh qui souhaitent démarrer ou faire croître leur entreprise.

En partenariat avec le Trade Facilitation Office of Canada, le CRDI étudie le soutien nécessaire pour que des petits producteurs de tissus et textiles du Bangladesh et du Cambodge exportent leurs produits au Canada. Ce projet reconnaît la valeur unique des tissus et des méthodes de productions, s'éloignant du modèle habituel



*« Selon les données du Global Entrepreneurship Monitor, les femmes et les hommes indonésiens ont un taux similaire de participation dans les activités entrepreneuriales. La différence est que les entreprises détenues par des femmes tendent à avoir des attentes de croissance plus faibles et à offrir moins d'opportunités d'emploi pour les autres. »*

— Catharina Badra Nawangpalupi,  
Professeure associée, Université Parahyangan,  
Bandung, Indonésie

d'exportation de grand volume à faibles coûts. Le projet soulignera également comment ces exportations peuvent fournir des opportunités d'emploi pour les jeunes, les femmes et les entrepreneurs de minorités ethniques.

## Miser sur des chefs de file dans la recherche sur l'économie du travail

En dépit de l'importance de sa main d'œuvre dans la région, l'Asie souffre d'un manque de spécialistes en recherche et en analyse du travail. Pour le combler, le CRDI soutient la formation, le réseautage et les publications pour faire avancer un programme de recherche qui stimulera l'amélioration de l'emploi et des politiques en matière de croissance. Depuis 2013, le CRDI finance un programme de formation sur l'économie du travail, organisé conjointement par l'IHD et l'OIT. En 2015, ce programme a accueilli 30 stagiaires de l'Asie du Sud et du Sud-Est. En outre, le CRDI et l'Indira Gandhi Institute of Development Research sou-tiennent une nouvelle cohorte d'économistes asiatiques qui cherchent à se spécialiser en employabilité et en politiques industrielles. En 2016, une douzaine d'étudiants de plusieurs pays d'Asie ont participé au programme.

En 2017, le CRDI continuera d'appuyer de nouvelles initiatives pour former les chefs de file dans l'économie du travail et de la main d'œuvre. Le National University of Singapore débutera un programme pour renforcer les capacités de deux cohortes de jeunes leaders en commerce pour favoriser une plus grande équité du travail et des opportunités économiques. Au Canada, le University of British Columbia a récemment lancé un Centre de recherche pour la région d'Asie du Sud-Est et organisera plusieurs conférences sur les possibilités d'affaires communes pour le Canada et l'Asie.

### Emploi et croissance

Centre de recherches pour le développement international

CP 8500, Ottawa ON Canada K1G 3H9

Téléphone : +1 613-236-6163

Télécopieur : +1 613-657-7749

Courriel: [eg@crdi.ca](mailto:eg@crdi.ca)

[www.idrc.ca/fr/program/emploi-et-croissance](http://www.idrc.ca/fr/program/emploi-et-croissance)

**crdi.ca**